



Sobriété énergétique & transition écologique
du système de santé en Normandie

ZOOM SUR L'ÉCOPRESCRIPTION D'ANTIBIOTIQUES

Pratiques de soins écoresponsables

Selon l'Organisation mondiale pour la santé (OMS), les deux principales menaces pour la santé humaine du XXI^{ème} siècle sont le dérèglement climatique et l'antibiorésistance. L'impact de la consommation d'antibiotiques est majeur, d'un point de vue environnemental, mais aussi en terme d'antibiorésistance. En Normandie, 1^{ère} région consommatrice d'antibiotiques en établissements de santé (données SPARES 2023), le groupe de travail régional Ecoprescription en infectiologie animé par le CRAtb Normantibio et l'OMÉDIT Normandie a défini quelques pratiques d'écoprescription d'antibiotiques.

Bon usage des antibiotiques et écoprescription



1. Moins prescrire :

en s'interrogeant systématiquement
sur la pertinence de la prescription

Arrêt possible d'un antibiotique si le diagnostic ne plaide finalement pas en faveur d'une infection bactérienne.

En savoir plus :



Je ne prescris pas d'antibiotique SSAUF si :

Suspicion d'infection bactérienne

ET

Site infectieux clairement identifié

OU

ATCD, terrain à risque : immunodépression, splénectomie, grossesse, cirrhose décompensée, PNN < 0,5 G/L

OU

Urgence (sepsis sévère/choc septique ou qSOFA ≥2, purpura fulminans)

ET

prélèvements microbiologiques pertinents **F**aits (hémocultures, ECBU, ponction articulaire, ponction lombaire,...)

1/3



2. Mieux prescrire : en s'assurant du bon usage des antibiotiques

Réévaluer systématiquement chacune de ses prescriptions à 48-72h.

Respecter la durée de traitement.

En savoir plus : choix et durées d'antibiothérapie préconisées dans les infections bactériennes courantes.



3. Tenir compte de l'empreinte environnementale dans sa prescription :

en privilégiant des médicaments ayant un bilan carbone moindre à qualité de soins équivalente (exemples ci-dessous).

Pour en savoir plus :
Normantibio



Écoprescrire des antibiotiques au quotidien : quelques exemples



1. Privilégier la forme orale

Privilégier la voie orale plutôt que la voie parentérale **en cas de bonne biodisponibilité** permet d'éviter les émissions liées à la production de dispositifs médicaux et les déchets résultants.

Émissions de gaz à effet de serre divisées par 13

CHIFFRES
CLÉS

Empreinte carbone (par analyse de cycle de vie) pour 500 mg de levofloxacine :

- 151 g de CO₂eq pour 1 comprimé ;
- 1 940 g de CO₂eq pour 1 forme intraveineuse .



Exemples d'antibiotiques avec une biodisponibilité orale équivalente à l'IV :
cotrimoxazole, levofloxacine, spiramycine, metronidazole, clindamycine, linezolid.





2. Privilégier un schéma posologique avec un minimum de doses à administrer

Privilégier les dosages forts.

Privilégier les perfusions continues plutôt que discontinues, exemples :

	
2 flacons de cefotaxime 1 g	1 flacon de cefotaxime 2 g : <i>réduction de l'empreinte carbone de 28 %</i>
2 gélules d'amoxicilline 500 mg	1 comprimé d'amoxicilline 1 g : <i>réduction de l'empreinte carbone de 10 %</i>
Orbenine 12 g (perfusion discontinue toutes les 4h)	Orbenine 12 g (perfusion continue sur 24h en seringue électrique) : <i>empreinte carbone divisée par 6 (lié au matériel médical)</i>



+ d'infos sur les travaux régionaux en cours

 omedit-normandie.fr

